car elle l'appelle pour la guider en matière qu'elle ne connaît pas ou connaît trop peu. C'est précisément cette confiance et cette influence du médecin sur les familles que les bureaux d'hygiène ont besoin d'utiliser pour les aider dans leurs opérations. Sans ce concours, les efforts que fera le bureau local, même le plus effectif, resteront souvent stériles ; nous en avons des exemples tous les jours.

“ Pour dire toute notre pensée, nous croyons que la profession médicale de cette province a entre ses mains le pouvoir de réduire le chiffre énorme de maladies contagieuses que nous avons à enrégistrer chaque année, et voici comment : Ce n'est, en effet, que pour les trois maladies contagieuses les moins fréquentes dans la province (variole, choléra, typhus) que les règlements de quarantaine de la maison entière peuvent être appliqués par l'autorité sanitaire ; nous pourrions même dire “ pour la variole seulement ” car la génération adulte actuelle n'a pas encore vu de typhus et de choléra asiatique dans le pays. Pour toutes les autres maladies contagieuses l'autorité municipale doit le plus souvent ne compter pour l'isolement que sur l'impression favorable qu'elle réussira à créer à son sujet lorsqu'elle envoie son agent visiter le logis infecté après la déclaration du cas par le médecin traitant. Les circonstances ne permettent pas, en effet, de faire plus, dans ces maladies, que de demander l'isolement du malade et de son garde-malade dans une chambre séparée et de laisser les autres membres de la famille libre, ou à peu près, de vaquer à leurs occupations. Et ainsi, comme il ne peut être question de placer un agent sanitaire à l'intérieur de la maison pour surveiller le maintien de l'isolement, il s'ensuit que l'efficacité de l'isolement sera en raison directe du bon vouloir des occupants de la maison de l'observer, après le départ de l'agent sanitaire.

“ Ce simple exposé de la situation suffit à faire comprendre combien alors serait précieux pour l'autorité sanitaire le concours du médecin traitant. Il arrive le premier sur le terrain et peut obtenir par conséquent l'isolement du malade dès l'apparition des premiers symptômes suspects, sans risquer qu'entre son départ de la maison et l'arrivée de l'agent sanitaire, les autres membres de la famille se soient déjà contagionnés, sans souvent s'en rendre compte. En outre, par les instructions qu'il pourrait donner, par les recommandations qu'il pourrait faire, la famille serait déjà préparée à recevoir l'agent sanitaire non pas comme un intrus, comme cela arrive que trop souvent, mais comme un conseiller de plus qui vient compléter son instruction, avec de minutieux détails sur les moyens de protéger ceux des membres de la famille que, heureusement, la maladie n'a pas encore atteints.

“ Et ensuite, pendant toute la durée de la maladie, combien de conseils utiles le médecin pourrait donner à la famille lors de ses visites, pour suppléer aux instructions de l'agent sanitaire, car il surgit toujours, au cours de la maladie, certaines situations qui n'ont pu être toutes prévues par l'agent sanitaire.

“ Il n'est pas besoin d'insister davantage sur cette question pour que la profession médicale comprenne l'importance de faire bénéficier les familles et le pays des connaissances d'hygiène qu'elle pos-